

# THE WORLD NEWS II

## Patrimoine industriel : les catalogues GODIN

Affichages : 23017



Les albums généraux des fonderies et manufactures de Guise et de Laeken (Bruxelles) étaient destinés aux quincailliers assurant la vente des appareils auprès des particuliers.

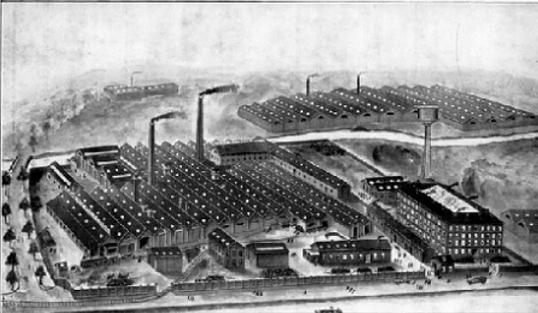
La diffusion publique de catalogues illustrés est une pratique récente des sociétés de production de biens d'équipements courants. Les albums luxueux, de grand format, étaient réservés par la manufacture à ses clients professionnels les plus importants. Les catalogues étaient organisés en "séries" - cuisinières, poêles, cheminées, objets divers, etc. - pour en faciliter l'usage par les détaillants, auxquels un tarif imprimé était adressé chaque année. Les albums, onéreux, n'étaient pas édités avec la même fréquence : ils pouvaient être mis à jour régulièrement par l'insertion de planches ou de circulaires présentant les nouveautés.

Les catalogues de la manufacture témoignent des efforts de Godin puis de la Société du Familistère pour le développement de son réseau commercial en France et en Europe. Ces efforts vont de pair avec la volonté d'accroître la notoriété publique de la marque via la publicité directe dans les journaux ou l'affichage.

Les albums sont un reflet direct de l'activité industrielle du Familistère. Ils sont en même temps un indicateur de l'activité sociale du Familistère. La succession des catalogues décrit en outre une évolution du style et du goût familiaux ; elle forme une histoire des pratiques domestiques.

### EXPOSITION UNIVERSELLE \* BRUXELLES 1910

— CHAUFFAGE ET VENTILATION



VUE DES USINES DE BRUXELLES (Belgique) — 400 Ouvriers

### De 1863 à 1914 : une stratégie de l'innovation

Aucun catalogue ne semble avoir été édité par la manufacture installée à Esquéhéries de 1840 à 1846.

Le plus ancien album des fonderies de Guise, dont les planches lithographiques sont particulièrement soignées, est publié en 1863. Il présente 131 modèles d'appareils et ustensiles. Sous la raison sociale "Godin-Lemaire", la manufacture emploie alors 309 personnes ; elle produit 20 000 appareils par an ; l'aile gauche du Palais et les écomats du Familistère sont construits.



En 1867 paraît un nouvel album qui présente près de 300 modèles. C'est le premier album organisé en séries (il en compte six) ; la diversification de la production, qui ne fera que croître jusqu'en 1914, est déjà sensible : série spéciale de cheminées de luxe, appareils d'hygiène, ustensiles de cuisines et objets divers. La manufacture emploie 900 personnes, elle produit bientôt 50 000 appareils par an. Les bénéfices dégagés autorisent l'édification du pavillon central et de la nourricerie du Familistère.

Près de 450 modèles sont au catalogue de 1870. La prospérité industrielle continue favorise l'achèvement rapide du Palais social projeté en 1858 : le théâtre et les écoles et le lavoir-piscine sont réalisés en 1870 et l'aile droite d'habitation en 1878.

En août 1880, sitôt fondée l'Association coopérative du Capital et du Travail, paraît le premier album sous la raison sociale "Société du Familistère Godin & Cie". Il présente plus de 800 modèles, parmi lesquels les objets d'ameublement ou de quincaillerie - produits d'appel pour les appareils de cuisson et de chauffage - se font nombreux. Dans les années qui suivent, d'importants travaux d'agrandissement et de modernisation sont réalisés à l'usine de Guise. Toujours en 1880, un grand album est édité en anglais avec en frontispice deux lithographies représentant le Palais social et la manufacture. Le catalogue industriel peut être un vecteur de la propagande sociale. Une traduction néerlandaise du catalogue a également été publiée. La Société coopérative du Capital et du Travail, dont les produits ont été primés à l'exposition internationale de 1878 à Paris, exporte en Europe et en Amérique du Nord.

L'album de 1887, le dernier édité du vivant de J.-B.A. Godin, compte plus de 1400 modèles répartis dans 14 séries. Les appareils au gaz font leur apparition ainsi que les premières cuisinières-jouets, parfaites réductions en fonte de fer des appareils domestiques. La série des cuisinières, qui comprenait moins de 200 numéros en 1880, s'enrichit de 120 nouveaux modèles ! La fréquence et l'abondance des nouveautés sont le fer de lance de la stratégie industrielle et commerciale de la Société du Familistère pour devancer la concurrence. Ce dynamisme de la création est une meilleure garantie de succès que l'insuffisante protection offerte par les multiples brevets déposés par Godin depuis 1840. L'exercice 1887-1888 fait état d'un nombre de 104 664 appareils expédiés ; les usines de Guise et de Laeken emploient plus de 1500 personnes. La Société du

Familistère construit un pavillon d'habitation à Laeken (de 1882 à 1884, elle a édifié à Guise les pavillons Landrecies et Cambrai et deux écoles supplémentaires). Cette stratégie de l'enrichissement et de la diversification permanents culmine avec les albums de 1903 et de 1914, publiés dans la première partie de la gérance de Louis-Victor Colin. Plus de 4000 modèles, de la cuisinière au bouton de porte, sont inscrits au catalogue de 1914. L'album comprend 22 séries, parmi lesquelles une série d'articles d'écuries, une autre d'articles de jardin, une autre encore de plaques indicatives. Les appareils de chauffage et de cuisson électriques font leur apparition en 1903 et les installations de chauffage central en 1914. Le "petit Godin" ou calorifère hygiénique à combustion complète n°120, emblème de la marque, paraît pour la première fois au catalogue de 1903. Plus de 200 000 appareils sont expédiés en 1914 par les usines de Guise et de Laeken. La reproduction d'une vue peinte de chaque usine est jointe à l'album.



A côté de l'édition de ces volumineux albums généraux, la Société du Familistère multiplie au XXème siècle les publications : albums particuliers à certaines séries de la production, albums spécifiques à l'usine de Guise ou de Laeken, suppléments aux albums généraux, extraits des albums, catalogues des dernières créations.



**La guerre de 1914-1918 brise la dynamique industrielle de la Société du Familistère. La destruction d'une grande partie de la collection des plaques-modèles, étalons du moulage des appareils et objet de fonte, réduit à néant 70 ans d'une création industrielle particulièrement riche.**

#### De 1921 à 1927 : les albums de reconstitution

Après la Grande Guerre sont publiés cinq albums, dits "albums de reconstitution" suivant le terme en usage pour la reconstruction du patrimoine des régions françaises dévastées en 1914-1918.



Les albums de reconstitution n°1 (1921), n°2 (1922), n°3 (1923), n°4 (1925) et n°5 (1927) montrent la recréation progressive des modèles antérieurs à la guerre auxquels est attachée une clientèle toujours fidèle. En commercialisant rapidement de nouveaux modèles, la Société du Familistère fait la preuve de sa capacité d'adaptation à l'évolution des besoins et du goût. Malgré les nombreuses difficultés, l'Après-guerre apparaît finalement comme une période faste du Familistère. La reconstruction sociale est un excellent signe de cette reconstruction industrielle : la reconstruction de l'aile gauche du Palais social (1923-1924) préserve les principes d'organisation des pavillons d'habitation du XIXème siècle, elle renouvelle l'enveloppe architecturale et transforme les usages.

L'album de reconstitution n°1 publié en avril 1921 est une modeste brochure de 63 pages qui décrivent 438 modèles. Les catalogues s'ouvrent désormais par une page imprimée en couleurs donnant la palette des émaux appliqués à la fonte de fer.

L'album n°3 de 1923 présente près de 1250 modèles d'appareils et objets divers : l'usine de Guise a déjà retrouvé un niveau de production comparable à celui d'avant-guerre ; elle produit et expédie 124 000 appareils et emploie près de 1900 personnes.

L'album n°5 de 1927 marque l'achèvement de la reconstitution industrielle. Deux nouvelles vues des usines de Guise et Bruxelles intégralement reconstruites sont d'ailleurs substituées aux vues antérieures à 1914 encore imprimées dans les catalogues précédents n°1 à 4. Par sa forme et son contenu, l'album de 1927 ouvre une nouvelle période. La nouvelle marque de fabrique de la Société, un logotype épuré, constitue le seul ornement la couverture. Les couvertures des albums spéciaux de cette période déclinent le cartouche "Godin" comme une véritable identité. L'administrateur-gérant Louis-Victor Colin, ingénieur de formation, inscrit la communication publique dans la politique commerciale de la Société. Les marques déposées d'appareils aux noms imagés participent de cette volonté : Chauffette, Godinette, Gazolette, Radiolette.

#### Après 1927 : les derniers albums généraux

L'album n°7 de 1934, publié au début de la gérance de René Rabaux, est le dernier grand catalogue général de l'usine de la Société du Familistère. René Rabaux développe la série des cuisinières à gaz et, à partir de 1941, lance les premiers modèles de cuisinière électrique.

Dans la continuité de l'œuvre de Louis-Victor Colin, la Société dépose de nouvelles marques d'appareils, de cuisson notamment : "Pot-au-feu", "Parisette", "Provincia", "Sequana", ou "Colinette" en hommage à l'ancien administrateur-gérant.

La couverture rouge de l'album porte l'image publicitaire du diable au fourneau qui inspirera à partir de 1938 la marque à la flamme, toujours utilisée par l'entreprise Godin S.A.

L'album de 1934 est conçu comme un classeur que les détaillants peuvent aisément enrichir et mettre à jour grâce aux circulaires imprimées les années suivantes. Il était encore en usage après la seconde guerre mondiale. Il n'est pas rare de trouver ce catalogue dans le fonds des anciennes quincailleries françaises ou belges.

La visite du musée s'impose, et vous pouvez découvrir le site internet ici :

Source :

Familistère de Guise



Copyright © 2010-2013 CULTIVOO -| A la Découverte du Monde -|



